

Rules of the Mille bornes in English

by Marc Goldstein

From Marc Goldstein <marc.goldstein@noos.fr> & <<http://www.marcpage.fr.st/>>

1. 200, 100, 75, 50, 25 (km). These cards will come in the «Pile» boxes. They are used to advance and make points. You must put a green traffic light or the «Pin ! Pon !» card before playing km. You can only play a maximum of two 200 km cards in the same game. To finish, you have to reach exactly 1000 km («Mille Bornes» in French).
2. Green traffic light allows to start. The only case to start without green light is to have the joker card called «Pin ! Pon !», the fireman truck.
3. 50 (red) is to limit Oric speed. 50 (sky blue) is to get rid of the 50 (red). This cards will come in «Vites» boxes.
4. There are 4 jokers, which will go in the «Bottes» boxes (we say «Coup Fourré !» in French, when we play a joker) :
 - «Pin ! Pon !» (or «Prio.» for priority) means fireman truck ; you can use it to start, instead of green traffic light, or against a red traffic light attack or against a 50 (red) speed limit attack. Once you have played this card, you don't need any green traffic light or 50 (sky blue) for the rest of the game.
 - «Citerne» (or «Cite.») means tank truck ; you can use it against a «Fuel panne» attack
 - «As du volant» (or «As») means very good driver ; you can use it against a «Boom» attack
 - «Increvable» (or «Incr.») means puncture-proof ; you can use it against a «Crevé» attack
5. Sky blue cards repair red ones :
 - «Roue» (tyre) repairs «Crevé» (punctured)
 - «Pompe» (fuel pump) repairs «Fuel panne» (fuel panne)
 - «Réparé» (repaired) repairs «Boom» (accident)
 - The 50 (sky blue) repairs the 50 (red) speed limit
6. Red traffic light allows to stop the Oric, if it didn't already play the «Pin ! Pon !» card.

Hope this helps (and sorry for my bad English). Marc

Quelques Réflexions

du Rédac-Chef

Relisez l'article de Dominique Pessan, intitulé «Club France Oric, Allons nous casser les 'E'», paru dans le n°80 page 05 (décembre 1996). En effet, un tournant s'est produit avec l'arrêt de l'édition anglaise du Mag. Nous avons perdu presque tous nos adhérents non-francophones (sauf Jim, Jonathan et Steve). Mais cet épisode ne doit pas cacher un phénomène plus général : La décroissance régulière des effectifs. En 1991 (première année pleine d'existence du club), nous comptons 116 membres dont 72 français. Entre 1991 et 1999, nous avons perdu une dizaine de membres par an. Mais depuis 2000 (soit les 3 dernières années), nos effectifs sont stables : Environ 39 membres dont 36 français.

Et pourtant, ceci est hautement paradoxal, car JAMAIS le monde Oric en général et le CEO en particulier n'ont été aussi actifs. On ne compte plus les nouveaux programmes de très haut niveau (jeux et démos en particulier), ni les innovations extraordinaires qu'a connu le matériel. C'est à faire pâlir les créateurs de l'Oric. Regarder votre Ceo-Mag (vos articles) il n'a jamais été aussi épais, aussi varié, aussi novateur (je cite, les courriers reçus).

Quid de la participation ? Lorsqu'on relit les premiers mags, on constate que les responsables d'alors se plaignaient amèrement de l'inertie des membres. Aujourd'hui, les membres actifs sont majoritaires au CEO (environ 60%). Tenez, regardez la participation aux Visus. Non seulement elle n'a pas chuté,

mais la participation des membres de province est devenue très élevée. Visiblement le «dernier carré» est très motivé (voir plus loin l'apport des nouveaux membres).

Quid d'Euphoric (et autres Fabricités) ? Il faut bien admettre l'effet hautement stimulant que joue tout ce volet de développement. Je me souviens de discussions, lors des Visus, entre «puristes» et «émuleux». L'expérience a montré la naïveté de ce débat, puisque les va-et-vient entre applications et développements sur matériel réel et sur émulateur (et nouvelles machines) se sont mutuellement confortés et stimulés. L'esprit Oric, c'est un tout, même si chacun a des préférences, ce qui est bien normal.

Quid d'Internet ? L'Oric sur le oueb à occasionné un bref rebond dans nos effectifs. En 1996/97 ils sont remontés au niveau de 1994. Mais dès 1998, ils ont retrouvé leur niveau antérieur. «L'esprit Internet», c'est «Je me sers sans m'engager», c'est un «dépannez-moi» souvent même pas suivi de «merci et adieu». Au cours des 6 dernières années, les membres actifs se sont lourdement investis pour aider les «nostalgiques» (amenés par le oueb) à faire tourner leur vieil Oric, pour leur fournir des disquettes master au bon format, pour les dépanner de toutes les manières possibles, pour les aider à trouver un lecteur de disquette, à transférer leur vieilles K7 ou leurs vieilles 3" etc. etc. La «raison sociale» du CEO est d'aider les Oriciens à utiliser leur matériel. Et bien nous avons aidé. Beaucoup. Ceci dit sans amertume, car chaque année 2 ou 3 nouveaux Oriciens s'inscrivent au club. Et dans tous les cas ce sont des gens motivés, énergiques, efficaces et passionnés. Vous les connaissez bien et je me garderai de les nommer, de crainte d'en oublier un. Résultat, depuis 3 ans la défection de membres «dormants» est compensée par l'arrivée de membres très motivés. Qui se plaindrait ?

Quid de nos finances ? Depuis plusieurs années, le club dépense plus qu'il ne récolte. Il vit sur ses réserves, mais peut tenir encore quelques années. Ce que je voudrais dire, c'est qu'au fil des années j'ai vu s'opérer un changement fondamental. Contrairement à ce qui se passe dans le monde «moderne», l'argent perd de plus en plus d'importance parmi nous. Il est de plus en plus courant d'offrir bénévolement ses services (par ex. dépannage des machines). Bien sûr, s'il faut acheter des composants neufs, le bénéficiaire doit toujours mettre la main à la poche (et encore...). Mais les exemples de désintéressement se multiplient. Untel refusera le bonus pour les pages écrites dans le mag et insistera pour acheter au prix fort les versions successives du CD du Ceo-Mag, alors qu'une mise à jour gratuite lui sera proposée. Untel n'hésitera pas à dépenser une petite fortune pour venir participer aux Visus parisiennes ou ira représenter (à ses frais) l'Oric aux quatre coins de l'Europe, lors des démos parties. Etc. Je voudrais me permettre un aparté sur le bonus «une page = 1,5 Euro», institué en mai 1995 (voir le Ceo-Mag n°61 page 2). Avec la diminution du nombre de membres (et donc des cotisations) et l'augmentation du nombre de pages (373 en 2002 !), ce bonus devient dispendieux, car le prix de l'abonnement demandé (110F par an **depuis l'origine du club**) ne suffit déjà pas à couvrir les frais (surtout de timbres). Entendons nous bien, je ne recommande pas de supprimer le bonus, ni d'augmenter les tarifs. Il y a d'autres moyens de soutenir le CEO par exemple en achetant le CD de la collection complète du Ceo-Mag et/ou celui des disquettes trimestrielles...

Quid du CD du Ceo-Mag ? Une vaste encyclopédie de **2734 pages** ! Il y a quelques doublons, mais curieusement assez peu. Même si on exclu les pages de couvertures, de tarifs, de divertissements etc., il reste encore une super grosse majorité de bons articles écrits par une foule de passionnés. Dans le Ceo-Mag, dans le CD donc, on peut retrouver toutes les questions soulevées au fil des années. Un index html permet de naviguer dans les thèmes et de lire les articles. Simon Guyart de son côté est en train d'indexer toute la collection et de mettre au point un moteur de recherche. Avec ces deux méthodes en parallèle, vous devriez pouvoir trouver ce que vous recherchez. Je me permets d'insister sur ce que ça représente de scanner ces 2734 pages, de les retoucher, d'indexer, de tout refeuilletter et tout vérifier. Près de 600 heures de travail sur 4 ans (sans compter le travail de Simon) !

Quid des tarifs 2003 ? Comme je l'ai indiqué plus haut, les tarifs du club sont stables depuis l'origine. Il est probable qu'ils ne changeront pas pour 2003. Cependant, c'est à l'Assemblée Générale, qui se tiendra le 1er Février, d'en décider. C'est donc ma seule responsabilité d'inclure dans ce numéro une page «Tarif» 2003 (version 2002 tout juste relookée). Notre cher Président m'a fait remarqué qu'un jour (lointain j'espère), l'Assemblée Générale décidera la cessation d'activité du club et qu'alors j'aurai «vendu» des services qui ne seront pas rendus. Il a parfaitement raison et c'est son rôle de veiller à ce genre de choses. Je vous engage néanmoins à envoyer votre bulletin et votre chèque sans attendre. Notre trésorier est quelqu'un de fiable et vous retournera votre chèque le jour fatidique où l'Assemblée Générale aura décidé la fin du Club. Mais je suis un incurable Oric-optimiste et veux croire que l'Oric et le CEO ont encore de beaux jours devant eux !